

UN MAKE-UP & bon pour ma peau pour la planète

Nos envies changent en matière de beauté, notre bien-être et le sort de la planète nous préoccupent, et les marques s'adaptent pour répondre à nos besoins. On fait le point sur les dernières avancées dans l'univers du maquillage.

PAR VIRGINIE KOERFER

Le maquillage soin

Depuis la pandémie, nous envisageons nos produits de beauté sous un angle différent. Leur utilisation doit avoir du sens et contribuer à notre bien-être global. On a ainsi vu apparaître la *skinification** des produits capillaires. Aujourd'hui, c'est au tour du make-up. « Cette tendance n'est pas nouvelle, mais elle s'est accélérée avec la Covid. Intégrer des actifs soins dans les formules de maquillage pour embellir la peau tout en l'hydratant et en la protégeant, par exemple, est cohérent », souligne Pascale Brousse, fondatrice de l'agence de tendances Trend Sourcing. La défiance des consommateurs vis-à-vis de certains ingrédients a également bien évolué, comme le précise Clarissa Scalisi, consultante en tendance beauté : « Ils sont très avisés, notamment grâce aux applications comme Yuka ou INCI Beauty. Celles-ci décortiquent les formules et révèlent la présence de dérivés pétrochimiques, perturbateurs endocriniens... et les produits de maquillage ont toujours été riches en ingrédients issus de la chimie. Les consommateurs veulent dorénavant des composants clean, ciblés et efficaces pour répondre à toutes les problématiques de peau. »

* Soigner cheveux et cuir chevelu comme on le fait pour l'épiderme.

Chez Clarins, depuis plus de trente ans, le maquillage est infusé d'extraits de plantes bienfaisantes. « En 1991, la marque a lancé son complexe antipollution contenant des extraits végétaux, plutôt avant-gardiste pour l'époque, et intégré en particulier dans les produits de teint », explique Pascale Brousse. Pour la marque, le maquillage est le prolongement du soin et doit apporter un bénéfice visible à la peau avec des ingrédients comme l'huile de noisette nourrissante, l'extrait de lys de mer hydratant ou celui d'aloë vera apaisant. C'est d'ailleurs cette huile de noisette que l'on retrouve, entre autres huiles végétales, dans la formulation du best-seller maquillage de la maison, la Lip Comfort Oil, déclinée dans plusieurs teintes. De nombreuses marques tendent aujourd'hui à faire fusionner le maquillage avec le soin pour répondre aux besoins de notre peau.

« Le climat, la pollution, les perturbateurs endocriniens, influent sur notre santé et notre épiderme. On a davantage d'imperfections et l'on

attend de nos produits de maquillage qu'ils soient performants », souligne Clarissa Scalisi.

On note ainsi le lancement de nouveaux produits au nom hybride, comme le Crayon à lèvres hydratant d'Ilia. Celui-ci ne se contente plus de les redessiner avec la teinte de notre choix, il nous promet aussi une hydratation longue durée et plus encore. « À l'utilisation, il lisse instantanément les lèvres et a un effet repulpant, notamment en activant la circulation sanguine grâce à une algue, le wakas-tim », déclare Jennifer Wahbe, responsable formation Europe Ilia. Ce crayon gorgé d'actifs clean remplacerait donc les fameuses formules chimiques repulpantes, au parfum menthol, avec une sensation de picotements pas franchement agréable. Et c'est plutôt une bonne nouvelle.

Ces formules peuvent donc devenir de véritables deux en un, notamment pour le teint, comme le précise notre experte, « en fonction de la saison et des besoins de la peau, on peut tout à fait se passer de soin sous notre sérum teinté. Et en bonus, il contient un SPF ».

Quoi de neuf en bio?



Notre sélection LÈVRES

■ Crayon Lip Sketch Hydratation, 12 teintes, 31 €, ILIA BEAUTY. ■ Lips & Blush 2 en 1 couleur pêche, 19 €, ALL TIGERS. ■ Rouge à lèvres 103 Groseille, 10,35 €, BO.HO GREEN MAKE-UP. ■ Lip Comfort Oil, 32 €, CLARINS. ■ Huile à lèvres végétale bio, 28 €, LE ROUGE FRANÇAIS SUR BLISSIM.

En cette période de flambée des prix, alors que les consommateurs boudent le bio au rayon alimentaire, le maquillage est lui aussi impacté. « Le bio souffre de l'image de produits plus chers, or ce n'est pas toujours le cas quand on les compare aux prix conventionnels. Derrière, il y a des filières de qualité avec des agriculteurs », souligne Stéphanie Feille, responsable R&D cosmétique So'Bio étic. **Qu'en est-il des formules et des avancées de la chimie verte?**

Les formules sont déjà gorgées de soins, cela fait partie du cahier des charges du bio, comme c'est le cas chez Dr. Hauschka, dont la ligne de maquillage vient d'être relancée. « Nous avons choisi de conserver les produits dans leurs formulations existantes, elles ont fait leurs preuves auprès de nos consommatrices. Notre maquillage a toujours contenu des plantes médicinales et donc du soin », précise Maud Martorel, directrice marketing & communication Dr. Hauschka.

Quant aux avancées de la chimie verte, le gros frein demeure la formulation des vernis: le nitro-cellulose, dérivé pétrochimique et matière première essentielle pour obtenir le côté filmogène, n'est toujours pas remplacé par un ingrédient green aussi efficace. « Nous avons bien essayé, en basculant sur une résine naturelle il y a une dizaine d'années, mais la matière adhérait beaucoup à l'ongle, était difficile à

démaquiller et manquait de brillance. C'était trop avant-gardiste, nos consommatrices n'ont pas été convaincues, nous avons arrêté cette référence avant la Covid », explique Stéphanie Feille. Second axe épineux, celui du waterproof, dont la demande ne cesse d'augmenter, de la part des sportives soucieuses de rester impeccables pendant leur pratique mais aussi des femmes en général, toujours plus exigeantes avec la tenue de leur maquillage. « Avec notre dernier mascara, nous avons un bon rendu de tenue et de volume grâce au travail effectué sur l'association brosse + formule. Grâce à une demande d'ingrédients clean en augmentation, nos fournisseurs de matières premières sont challengés et nous proposent des nouveautés plus performantes comme les silicones-like ou les esters pour un toucher sec », poursuit Stéphanie Feille.

L'effet seconde peau

Que ce soit le make-up soin ou le bio, nos experts sont unanimes, les femmes sont de plus en plus friandes de clean et de naturel, et souhaitent, à tout âge, obtenir un résultat ultra-léger. Pour Maud Martorel: « Les clientes de la marque sont adeptes du maquillage effet peau nue. L'objectif est d'avoir bonne mine, de mettre en valeur ses points forts sans passer trop de temps devant le miroir. Le maquillage est là pour sublimer l'épiderme, nullement pour le cacher. »



Notre sélection VERNIS

■ Vernis Amethyst, 18 €, KURE BAZAAR. ■ Vernis à ongles Mini Bio-color, 12 teintes, 7,50 €, MAVALA. ■ Vernis Green Shimmer, 14 €, MANUCURIST. ■ Vernis à ongles Ysé, 10,90 €, NAILMATIC.



Notre sélection REGARD

■ Mascara Endless 2.0 longue tenue, 29 €, BLUSHED. ■ Mascara Volume Ultime, 15,30 €, SO'BIO ÉTIC. ■ Stick ombre à paupières, teinte champagne, 25 €, OH MY CREAM. ■ Ombre à paupières, 4 teintes au choix, 32 €, ECLO. ■ Le crayon pour les yeux teinte brun-noir, 15 €, MÈME. ■ Le Multi-correcteur, 5 teintes, 35 €, ABSOLUTION. ■ Brow Control, 2 teintes au choix, 8,60 €, LAVERA.



Notre sélection **TEST**

1 Crème Highlighter Touche magique, 21 €, COULEUR CARAMEL SUR BLISSIM. 2 Baume stick pour lèvres et joues, 3 teintes, 30,50 €, DR. HAUSCHKA. 3 Soin blush de peau Abricot lumière, visage et contour des yeux, 30 ml, 22,95 €, EMBRYOLISSE. 4 Illuminateur bronzant Sourel visage et corps, 30 ml, 34,90 €, BELESA. 5 Correcteur stick bio, 4 teintes, 11,50 €, DEBORAH. 6 Fond de teint coussin The Dewy Day SPF 30, 35 €, YEPODA.

Les paillettes nouvelle génération

Les paillettes 100 % plastique sont dans la ligne de mire du législateur depuis quelques années, notamment avec la loi de 2021 interdisant les microplastiques.

Dernière décision importante en date de la part de l'Union européenne, depuis septembre 2023, un texte légal proscrit la fabrication de paillettes libres non cosmétiques (décoration festive...). L'écoulement des stocks demeure cependant autorisé.

Pour les produits cosmétiques contenant ces petites particules brillantes, l'interdiction est échelonnée. Les industriels ont en effet entre 4 et 12 ans pour passer sur de nouveaux modes de fabri-

cation, en fonction de la formule du produit cosmétique concerné, rincée ou non. Depuis 2019, Si Si La Paillette propose une alternative de paillettes écoresponsables. Chloé Pernet, cofondatrice de la marque précise : « Nous travaillons avec une société allemande qui nous fournit des paillettes composées de cellulose. Si elles finissent dans un milieu naturel, elles sont attaquées par des micro-organismes, comme peut l'être une pomme. » La marque a développé deux produits différents : l'un qui ne contient aucune particule de plastique et l'autre qui contient moins de 1 % de polymère, seul plastique autorisé dans ces proportions.

« Celui-ci donne l'aspect vraiment brillant de la paillette, on obtient le même effet visuel qu'avec une version classique, alors que celle qui est 100 % biodégradable brille moins. En gardant ces deux propositions, on ne déçoit pas les adeptes de la paillette en plastique, ils vont donc accepter le changement bien plus facilement », conclut Chloé Pernet.

Paillettes
Bang Bang, 5,90 €,
SI SI LA PAILLETTE.

